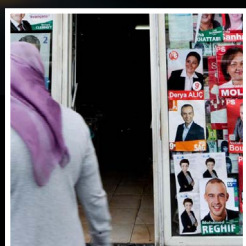


BRUXELLES

DEMAIN



À 1 AN DES ÉLECTIONS : LE VLAAMS BELANG À BRUXELLES



DOSSIER
*Le basculement
religieux du PS*

Page 4



ANALYSE
*Le grand remplacement
est un fait !*

Page 13

DEVENIR MEMBRE?

à.p.d. 50,00 EUR:
adhésion **de soutien**

10,00 EUR:
adhésion **normale**

Montant à verser sur le compte du
Vlaams Belang **BE39 4352 0249
1119** en mentionnant votre nom
et prénom ainsi que votre adresse
complète.

Vous recevrez le Vlaams Belang
Magazine ainsi que les publications
de l'antenne bruxelloise.

NOUS CONTACTER?



**Madouplein 8/4
1210 BRUSSEL**

**Place Madou 8/4
1210 BRUXELLES**



02/219 34 67



brussel@vlaamsbelang.org



**vlaamsbelangbrussel.be
vlaamsbelangbruxelles.be**



@vlaamsbelangbrussel



EDITORIAL

C'EST CHOUETTE BRUXELLES, MAIS ...

Nous étions 3.000 à Bruxelles ce 29 mai pour réveiller et interpeller les politiciens qui somnoient dans leurs tours d'ivoire et qui n'entendent plus le peuple depuis longtemps. Nous devons dénoncer les dysfonctionnements et les injustices, la corruption et la prévarication, le népotisme et le profitariat. C'est notre vocation comme parti nationaliste qui partout et toujours place nos gens au-dessus de tout. Nous voulons construire un monde assaini où chacun sera récompensé selon son mérite, comme il se doit.

Les lecteurs de Bruxelles Demain le savent mieux que quiconque, tout ne va pas bien à Bruxelles. Nous dénonçons sans faiblir les dysfonctionnements des politiques menées par le gouvernement Bruxellois. Nous dénonçons les politiques communautaristes menées par certaines communes à l'égard de l'électorat allochtone. Nous sommes heurtés par la situation d'abandon où se trouvent nos personnes âgées et nous sommes révoltés par le mépris que subissent nos policiers et nos services d'aide de la part des politiciens de gauche dans la capitale.

Et pourtant, chers amis, c'est chouette Bruxelles... C'est une chouette ville parce qu'il y souffle un esprit particulier, unique, incomparable. Un sens de la dérision et de l'autodérision qui permet de ne jamais se prendre trop au sérieux. C'est la ville des cafés populaires où la zwanze est le sport national. C'est ici qu'il y a les plus chics tavernes et restaurants étoilés mais aussi des fritures géniales, des estaminets aux bières rares. Mais Bruxelles c'est aussi un formidable carrefour culturel où chaque jour il y a quelque chose à faire, à voir, à écouter.

Malheureusement, tous les Bruxellois n'ont pas facilement accès à la culture. Les problèmes qui se posent sont d'ordre très pratiques: les prix des entrées des musées et des salles de spectacles ainsi que la fréquence et la sécurité des transports en commun après une certaine heure. Il n'y a rien là d'insurmontable. Une politique volontariste et véritablement sociale peut trouver des solutions simples à ces questions simples.

N'est-il pas temps de s'interroger sur la possible gratuité de nos musées publics. Notre patrimoine public appartient à chacun d'entre nous, est-il dès lors normal de devoir payer pour y accéder? Quand on voit combien d'argent public est dilapidé dans le secteur «culturel» pour en réalité subventionner grassement des associations dont le véritable but est de promouvoir des concepts d'extrême gauche, ne pourrait-on pas plutôt réserver cet argent pour fournir des entrées gratuites ou à bas prix pour nos petits pensionnés sans ressources.

Avec un tel taux de chômage chez les jeunes Bruxellois, ne peut-on pas imaginer de les mettre au travail dans les transports en commun après 22 heures pour assurer la sécurité des usagers qui rentre d'une activité culturelle? Bruxelles, c'est une chouette ville... mais elle a besoin d'un vent de fraîcheur qui balaie les vieux tabous et le conservatisme de gauche. En réalité, à Bruxelles et en Flandre, la modernité c'est le Vlaams Belang.



Bob De Brabandere
Président du Vlaams Belang Bruxelles



QUASI-IMPUNITÉ POUR LES INFRACTIONS DES CYCLISTES ET UTILISATEURS DE TROTINETTES À BRUXELLES

Les cyclistes et utilisateurs de trottinettes qui ne respectent pas les feux et les cyclistes qui roulent sans lumières sont très peu verbalisés dans la capitale. Cela ressort clairement de la réponse que le Ministre-président de la Région bruxelloise, Rudi Vervoort (PS), m'a faite suite à une question écrite que je lui avais adressée.

Je constate qu'en un an la police bruxelloise n'a pu verbaliser que 501 cyclistes et utilisateurs de trottinettes passant au feu rouge, alors que de telles infractions sont quotidiennes partout sur le territoire de la Région. Nous serons tous d'accord pour affirmer que la sécurité commence naturellement par l'application de la loi pour tous les usagers de la route.

Bruxelles Mobilité a lancé ce printemps une campagne de sensibilisation pour rappeler aux utilisateurs de trottinettes électriques qu'ils doivent respecter le Code de la route pour leur sécurité. Une campagne similaire pour les cyclistes est en préparation. Le nombre de cyclistes et d'utilisateurs de trottinettes est en augmentation dans la capitale depuis plusieurs années, tout comme le nombre d'accidents corporels, parfois très graves. Le respect des règles de circulation est crucial pour garantir la sécurité sur nos routes, il est étonnant de devoir le rappeler.

Selon les chiffres livrés par le Ministre-président, 265 procès-verbaux ont été dressés en 2021 pour non-respect des feux tricolores par des cyclistes et usagers de trottinettes. En 2022, il y en avait 501. Conduire un vélo sans lumières est un problème majeur pour la sécurité routière dans la

capitale, mais il n'est presque jamais sanctionné. En 2021, 42 PV ont été établis à cet effet, en 2022 seulement 14 et cette année un seul.

Chaque jour, les automobilistes se voient rappeler à juste titre qu'ils doivent respecter le Code de la route en Région bruxelloise. Le gouvernement bruxellois a fait de la sécurité routière une priorité absolue afin de limiter au maximum le nombre de morts sur nos routes. Cela se fait sentir par la politique qui est d'application pour les automobilistes, par exemple par le fait que les radars sont omniprésents. Les usagers le constatent inmanquablement, les cyclistes et les utilisateurs de trottinettes ignorent souvent les feux de circulation. Ce comportement est tout aussi dangereux qu'une vitesse excessive, mais c'est bizarrement beaucoup moins souvent sanctionné.

Le Vlaams Belang veut une politique de contrôle efficace pour les cyclistes et les utilisateurs de trottinettes dans la capitale. Il faut oser faire des choix: soit on applique le Code de la route sans conditions et à égalité pour tous, y compris les cyclistes et les utilisateurs de trottinettes, soit les règles de circulation sont considérées comme facultatives et anecdotiques et il faut arrêter de verbaliser pour quoi que ce soit. Pour le Vlaams Belang, l'application de la loi doit être la même pour tout le monde!



Dominiek Lootens-Stael
Député et Chef de Groupe au Parlement bruxellois



LE BASCULEMENT RELIGIEUX DU PS BRUXELLOIS

Ce n'est plus un secret pour personne depuis longtemps, le PS bruxellois est malade de sa diversité. Il s'agit de la difficulté croissante de faire vivre ensemble des élus arabo-musulmans, de plus en plus présents au sein et à la tête du PS bruxellois, des élus turco-musulmans et des élus de souche très majoritairement attachés aux valeurs de la laïcité.

Au-delà des luttes à mort entre «camarades socialistes» pour s'accaparer les mandats les plus rémunérateurs, c'est en réalité une fracture civilisationnelle qui sépare aujourd'hui les socialistes bruxellois occidentaux et les socialistes bruxellois orientaux.

Depuis longtemps certaines personnalités socialistes dénoncent des dérives antisémites au sein de leur famille politique, un antisémitisme qui est régulièrement débusqué au sein des socialistes de confession musulmane. Il y a aussi, bien sûr, l'islamo-socialisme sur lequel la famille Moureaux a une sorte de patente à Molenbeek-Saint-Jean, souvenons-nous aussi des débats houleux sur le port de signes conventionnels à la STIB où la branche islamo-conservatrice du PS avait imposé son point de vue et, enfin, nous avons encore tous en mémoire l'abjection du vote socialiste, avec Ecolo, contre l'abattage avec étourdissement en ce qui concerne les abattages rituels.

TOUT SAUF UN MYTHE

On voit bien que «l'islamisation» de notre société, avec le PS bruxellois, est tout sauf un mythe. Lors

des débats sur cet abattage sans étourdissement, un député bruxellois du PS s'était particulièrement distingué par sa défense intransigeante de la laïcité et du bien-être animal, à l'instar du Vlaams Belang. Il s'agissait de Julien Uyttendaele, le fils de Marc Uyttendaele, le mari de Laurette Onkelinx. Il faut saluer son courage parce que ses petits camarades islamo-socialistes ont très mal pris ce crime de lèse islamisme et le voilà désormais «marginalisé» au sein d'un PS bruxellois désormais voué corps et âme au conservatisme religieux musulman.

Cette «marginalisation» n'est pas du tout du goût du papa, qui est également un avocat réputé, un constitutionnaliste distingué et une personnalité très demandée par les médias francophones. Celui-ci n'a pas hésité à débiller récemment la situation délétère au sein du PS bruxellois dans *La Dernière Heure*. Il y évoque le «basculement» d'un PS respectueux des principes de la laïcité vers un PS de plus en plus aux mains des «religieux».

**« Il y évoque le «basculement»
d'un PS respectueux des
principes de la laïcité vers un
PS de plus en plus aux mains
des «religieux» »**

Marc Uyttendaele considère que ce basculement doit être observé sous deux angles: *«L'un est typiquement bruxellois. Les laïcs au PS bruxellois sont aux abonnés absents. Je dirais même pire: ils encouragent le communautarisme. Ils ont*

décidé que ce n'était pas un combat qui devait être mené. Probablement que, dans leurs tripes, leurs viscères, ils sont toujours laïcs. Mais jamais ils ne l'exprimeront. Parce qu'il y a une logique électorale, pour ne pas dire clientéliste, qui fait qu'il a été décidé pour ce parti de prospector les quartiers – qui est un mot que je n'ai pas envie d'entendre – et donc de frotter une communauté dans le sens du poil. Alors que cette communauté n'a peut-être pas envie d'être frottée dans ce sens du poil. Car toute communauté est composite».

LE FOSSOYEUR DE LA LAÏCITÉ A UN NOM

Nous ne pouvons que saluer Marc Uyttendaele pour cette belle franchise, mais il n'en reste pas là. Il précise sa pensée et dit clairement qui mène le jeu du conservatisme musulman au sein du PS bruxellois: «Le fossoyeur de la laïcité a un nom: il s'appelle Ahmed Laaouej (président du PS bruxellois). Mais je crois qu'au-delà de ça, le pire, ce n'est pas Laaouej ou Ridouane Chahid, qui juge utile de se mettre en scène sur les réseaux sociaux dans des comportements religieux. Ce sont les muets, ce sont les silencieux, ce sont ceux qui, au moment du vote sur l'abattage avec étourdissement, se sont alignés derrière les religieux et ceux qui draguent les religieux. Le vrai problème est là. Il faut avoir le courage d'appeler un chat un chat».



En grande forme, le constitutionnaliste tire également à bout portant sur Défi: «Défi a été particulièrement navrant. J'avais un profond respect pour Olivier Maingain dans ce débat. Il a déposé une proposition très intéressante sur l'inscription de la laïcité dans la Constitution. Mais au moment du débat sur l'abattage, il a dit ne pas

vouloir mélanger les voix de son parti avec celles de la N-VA et du Vlaams Belang. Cela veut dire que, si le Vlaams Belang et la N-VA votent contre la peine de mort, Olivier Maingain votera pour».

CROQUIGNOLET?

Si le sujet n'était si grave, car enfin il s'agit bien de l'islamisation de la ville où nous vivons, nous pourrions trouver tout cela bien croquignolet. De cette façon-là, il ne faut pas être devin pour savoir qu'il n'y aura bientôt plus de place pour la laïcité au sein du Parti socialiste bruxellois et que derrière cette logique d'épuration «philosophique» il y a aussi une épuration ethnique qui se profile.

« Si Paul Magnette ne remet pas rapidement de l'ordre dans cette pétaudière islamo-socialiste il perdra complètement le contrôle de son parti à Bruxelles et demain à Verviers, etc... »

La situation actuelle au sein du PS de la capitale n'annonce-t-elle pas une scission possible entre les religieux et les laïcs et à terme des listes concurrentes lors de prochaines élections? Ce n'est pas impossible. Les arbitres de cette lutte d'influence seront les turco-musulmans.

La dramatique leçon de cette évolution au sein du PS est qu'elle reflète en réalité l'évolution de notre société tout entière et plus particulièrement dans les grandes villes. S'il fallait démontrer que le grand remplacement et l'islamisation sont une réalité, avec le PS bruxellois c'est chose faite.



Patrick Sessler
Ancien député bruxellois

Vous avez la parole ...

Si vous souhaitez exprimer une opinion ou un sentiment sur notre société, n'hésitez pas à nous écrire ou à nous envoyer un mail aux coordonnées que vous trouverez en page 2, vous avez toutes les chances de voir votre texte publié ou du moins un extrait significatif de celui-ci. Nous ne publierons jamais les vraies identités de nos correspondants sauf s'ils en font la demande explicite.

(* = Prénom d'emprunt)



Mireille*

67 ANS, SCHAEERBEEK

«J'ai assisté à la conférence du 6 mai avec notamment Monsieur Renaud Camus. J'y ai entendu avec plaisir que le Grand Remplacement n'est pas une théorie ou une invention. C'est tout à fait vrai. J'invite les journalistes gauchistes, les «experts» qui viennent donner leur avis sur les plateaux de télévision et les politiciens qui ne vivent pas dans les quartiers dits «difficiles» à venir habiter une petite semaine dans mon quartier. Ils verront si le Grand remplacement c'est du bidon.

Nous, les derniers autochtones, nous ne nous sentons plus du tout chez nous. Il y a les commerces où on a vu nos anciens commerçants belges quitter et fuir le quartier et qui ont été remplacés par des étrangers, il y a le personnel soignant qui vient à domicile qui est les trois quarts du temps d'origine africaine, il y a le personnel à la maison communale avec des voiles islamiques, il y a même de plus en plus d'agents de police allochtones. Sans parler des logements qui sont systématiquement rachetés ou loués par des étrangers ou des personnes d'origine étrangère, la toute grande majorité d'origine non européenne dans mon quartier. Il y en a des convenables, c'est certain, mais beaucoup se montrent agressifs, bruyants, sans gêne, enfin, ils ne vivent pas comme nous et ne respectent pas beaucoup nos règles de vie et nos lois. La police fait ce qu'elle peut, mais ils sont si nombreux et puis je crois que la police en a peur. Qu'est-ce qu'on a fait de mal pour mériter une telle punition?»

Bernard*

45 ANS, WATERMAEL-BOITSFORT

«J'ai constaté à plusieurs reprises que vous n'hésitez pas à appuyer là où ça fait mal en ce qui concerne les incohérences des «écologistes politiques», comme vous les nommez. C'est une opinion que je partage avec vous, même si je ne partage pas toutes vos analyses sur tous les sujets. Pourquoi ces écolos refusent-ils d'aborder le plus grand défi de notre temps qui est la surpopulation mondiale? Parce qu'enfin, c'est bien cette surpopulation qui in fine impacte le plus l'environnement.



Ensuite, pourquoi ces mêmes écolos s'opposent-ils à l'abattage avec étourdissement, avec une souffrance animale vraiment atroce comme conséquence. C'est à n'y rien comprendre. A moins de vous suivre lorsque vous dites que ces prises de position, ou ces absences de prises de position, sont motivées par des intérêts électoraux. S'agirait-il donc d'une volonté délibérée de ne pas s'attirer la mauvaise humeur de certaines catégories de citoyens, comme les musulmans par exemple, pour conserver leurs suffrages? C'est finalement la conclusion à laquelle je suis également arrivé».



Martine*

56 ANS, BERCHEM-SAINTE-AGATHE

«J'ai lu et relu votre article paru il y a quelques mois maintenant sur la question de la solitude dans les grandes villes. Je m'y suis totalement reconnue. Je suis tellement emballée par votre idée de donner comme mission aux assistant(e)s du CPAS de rendre visite aux personnes âgées deux fois par an pour voir comment elles vont. Je pense souvent à ces pauvres gens qui décèdent chez eux et qu'on ne retrouve que des semaines ou des mois plus tard parce que personne ne s'est soucié d'eux. (...)

Notre société est devenue bien égoïste et bien impersonnelle. Je suis outrée de voir tout ce que l'on fait pour les étrangers installés ici et pour leurs pays d'origine. Je lis que vous dites «Nos gens d'abord», au fond c'est un point de vue tout ce qu'il y a de plus logique. Je ne comprends pas qu'on puisse vous reprocher cela. J'ai été enseignante dans l'enseignement primaire toute ma vie professionnelle. J'ai connu la belle époque où être enseignant était quelque chose de valorisé, et puis j'ai vu tout dégringoler, de plus en plus rapidement. Je sais qu'il ne faut pas perdre espoir, mais notre société est bien malade. Merci pour tout ce que vous faites».

Pascal*

56 ANS, IXLLES

« Malheureusement je suis handicapé depuis quelques années suite à une maladie dégénérative. Dans mon coin d'Ixelles nous sommes confrontés à la prolifération des trottinettes qui gisent anarchiquement sur les trottoirs. Qui n'est pas handicapé comme je le suis ne peut pas se rendre compte combien ce phénomène est une nuisance totale.

J'observe que le même problème se pose pour les mamans avec leurs poussettes et les personnes âgées, donc moins souples, qui doivent enjamber tout ce bazar. Est-ce qu'on doit supprimer les trottinettes comme à Paris, non, il ne faut peut-être pas aller aussi loin. Mais enfin, il doit bien être possible d'obliger ceux qui les utilisent à respecter les règles élémentaires de la vie en société, dont la première est le respect d'autrui, et dans mon cas des plus faibles.

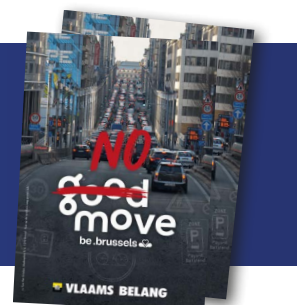
Cela fait des années que je ne conduis plus, mais je circule encore avec mon fils, ne fût-ce que pour aller à l'hôpital, et chaque fois c'est la même chose. (...) On voit bien que la plupart des amateurs de trottinettes ne respectent pas le code de la route en roulant sur les trottoirs, à deux sur la même trottinette, en passant au rouge, dans les sens interdits, etc. Cela devient un véritable fléau! Vous avez raison de dénoncer tout ça dans votre brochure, continuez à taper sur le clou!».



DES QUESTIONS SUR LA MOBILITÉ À BRUXELLES ?

Retrouvez nos propositions dans la brochure "Good Move = No Move"

A consulter en version digitale sur vlaamsbelangbruxelles.be/publications
ou en version papier sur demande (voir page 2; nous contacter)



VIOLENCE CONTRE LES POLICIERS À BRUXELLES : + 40 %

La violence contre les policiers à Bruxelles et à Anvers augmente de 40 %. Le Vlaams Belang veut des sanctions plus sévères pour les violences contre la police et les services d'urgence.

Les chiffres les plus récents datent de 2021 et ils montrent que la violence physique contre les policiers en Région Bruxelloise et à Anvers a augmenté de près de 40 %. C'est Ortwin Depoortere, le député du Vlaams Belang et Président de la Commission de l'Intérieur à la Chambre, qui a demandé les chiffres à la ministre de l'Intérieur Annelies Verlinden. Cette augmentation exponentielle, en particulier en milieu urbain, est préoccupante. Il est grand temps que le gouvernement reconnaisse la gravité inouïe de ce problème et s'y attaque avec la détermination nécessaire, notamment en renforçant la sévérité des sanctions.

Ortwin Depoortere a interrogé la ministre Verlinden sur la violence contre les policiers, les médecins, les gardes, les agents de sécurité et les pompiers parce qu'il s'agit ici de la sécurité publique, qui est une condition sine qua non du maintien et de la pérennité de l'Etat de droit. Ces chiffres montrent que près d'un acte de violence sur deux contre des policiers a lieu dans les régions d'Anvers et de Bruxelles. Il s'agit donc essentiellement d'un phénomène urbain.

En 2021, près d'un millier d'actes de violence physique contre des policiers seront enregistrés à travers le pays. Cette violence physique accuse une augmentation de 15%. Non seulement les policiers, mais aussi d'autres services d'urgence tels que les ambulanciers paramédicaux, les gardiens de prison, le personnel médical ou les pompiers sont victimes de ces violences physiques. La violence physique contre les médecins praticiens augmente de manière alarmante en Flandre. On dénombre 191 (+24%) cas d'agressions physiques contre des ambulanciers paramédicaux, des pharmaciens ou des membres des professions médicales ou paramédicales. L'augmentation est la plus importante en Wallonie avec 40 %. En 2021, on enregistrait 284 (+21%) cas d'agressions physiques contre des praticiens des professions médicales à travers le pays.

Une autre catégorie qui augmente fortement de plus de 50 % est celle des infractions enregistrées liées à des violences à l'égard de gardes ou des membres des forces de sécurité. Les coups portés au personnel d'autres services publics, tels que les conducteurs de train ou les conducteurs de bus et de tramway, ont également augmenté en Flandre de 25%. Pour les pompiers, on dénombre en 2021 un total de 146 cas d'agressions verbales signalées, 37 cas d'agressions physiques constatées et 28 cas de jets d'objets divers. Malheureusement, cela ne signifie pas que ces faits font systématiquement l'objet d'une plainte auprès des services de police. Pour le Vlaams Belang, en cas de violence contre nos pompiers, une plainte devrait automatiquement être déposée et les pompiers devraient systématiquement porter plainte au civil.

« Le Vlaams Belang exhorte la ministre de l'Intérieur à reconnaître ce problème et à veiller à ce qu'aucune plainte ne soit abandonnée. »

En réalité, elle doit veiller à ce que ces comportements criminels soient sanctionnés avec la sévérité nécessaire pour dissuader durablement leurs auteurs. Le Vlaams Belang pointe également du doigt le ministre de la Justice Vincent Van Quickenborne (Open Vld), qui avait précédemment promis d'agir concrètement sur cette question avec un résultat... nul! Rien n'a été fait.

Le Vlaams Belang préconise également le lancement d'une campagne médiatique dans laquelle on annonce sans la moindre ambiguïté qu'une politique répressive inflexible va être appliquée pour ces actes inacceptables. Le public doit prendre conscience de ce problème et les auteurs doivent être avertis que nous ne traitons plus leurs actes à la légère. Le respect des professions en uniforme doit revenir, par la prise de conscience si possible ou par la force s'il le faut.

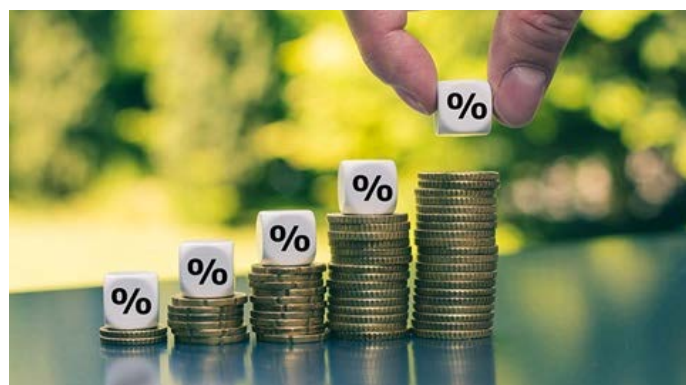
LES BANQUES GAGNENT DES MILLIARDS GRÂCE AUX PETITS ÉPARGNANTS

Le Vlaams Belang critique la différence déraisonnablement importante entre les intérêts des comptes d'épargne et ceux des prêts au logement. La Banque centrale européenne a déjà relevé les taux d'intérêt à plusieurs reprises, jusqu'à 3%, mais ce n'est pas répercuté sur nos comptes d'épargne. Ceux qui contractent un prêt hypothécaire en revanche ressentent bien l'augmentation des taux d'intérêt. Aujourd'hui, les banques gagnent des milliards d'euros de cette façon et c'est une situation inacceptable si on n'augmente pas symétriquement les taux d'intérêt des comptes d'épargne.

Le Vlaams Belang a interpellé le ministre des Finances Vincent Van Peteghem (CD&V) en commission parlementaire pour l'enjoindre à agir. Bien sûr, le ministre ne peut pas intervenir dans la politique des banques, mais il peut imposer un taux d'intérêt minimum à ces mêmes banques. C'est d'ailleurs déjà le cas aujourd'hui avec ce taux minimum légal ridiculement bas de 0,11%.

Les banques abusent de leur pouvoir pour gagner plusieurs milliards d'euros sans la moindre contrepartie. Quand on regarde les banques dans nos pays voisins, on constate que les intérêts des comptes d'épargne y sont beaucoup plus élevés. Compte tenu de ce que les banques alternatives, qui n'appartiennent pas aux circuits des grandes banques traditionnelles, celles-ci peuvent déjà donner aujourd'hui des taux plus avantageux. Force est de constater que le marché ne fonctionne pas normalement. Certaines banques montent déjà jusqu'à 2% aujourd'hui. S'il n'est pas prouvé qu'il existe des accords de marché entre les grandes

banques, il y a néanmoins clairement une sorte d'accord tacite entre les grandes banques pour ne pas remonter trop vite les taux d'intérêt. Ce qui est inacceptable.



De nombreuses personnes âgées ont des économies et espéraient pouvoir utiliser les intérêts de leur épargne pour compléter leur pension. Ces dernières années ont été une douche froide pour toutes ces personnes. On parle beaucoup d'une réforme des retraites qui se fait attendre pour aider celles et ceux qui ont travaillé toute leur vie à vivre dignement leur retraite, mais en réalité la première des réformes des retraites serait sans aucun doute d'augmenter le taux d'intérêt sur les comptes d'épargne.

Le Vlaams Belang regrette que des milliards soient actuellement gagnés sur le dos du petit épargnant et il considère l'attentisme du gouvernement comme littéralement scandaleux.

À 3000 À

Le Vlaams Belang a créé un événement historique ce lundi 29 mai 2023 en manifestant avec plus de 3.000 personnes au centre de Bruxelles, devant la Gare-Centrale pour se faire entendre. Se faire entendre des politiciens du système qui somnolent confortablement installés dans leurs tours d'ivoire sans se soucier le moins du monde des souffrances de nos compatriotes.

Dès l'annonce de notre intention de manifester pacifiquement dans la capitale, le bourgmestre Philippe Close (PS) n'a pas hésité un instant à interdire notre action, pourtant démocratiquement légitime. Immédiatement, le Vlaams Belang a initié une action en référé devant le Conseil d'Etat qui a donné unilatéralement raison au Vlaams Belang. Monsieur Close pourra dire à ses sbires qu'il a fait ce qu'il a pu, mais le droit a triomphé et le bourgmestre Close s'est ridiculisé. Voilà les faits.

Le cri de colère du Vlaams Belang au centre de

Bruxelles était le point d'orgue d'une initiative unique dans l'histoire politique du pays. En effet, le Président du Vlaams Belang, Tom Van Grieken, a marché pendant dix jours, du 19 au 29 mai entre Ostende et Bruxelles pour aller à la rencontre des citoyens. Il a ainsi rencontré des centaines de gens qui sont venus lui témoigner leur sympathie, mais aussi leurs inquiétudes. L'agriculteur, le commerçant, l'ouvrier, l'employé, l'entrepreneur, hommes, femmes, jeunes et moins jeunes, Tom Van Grieken a pris le pouls du pays.

La ferveur du public venu assister à cet événement historique était émouvante à voir. Ces 3.000 personnes unies par un idéal commun, c'est-à-dire d'abord et avant tout l'amour de son propre peuple, ont montré que la résignation n'est pas de mise.

Un vent d'espoir et d'optimisme souffle à nouveau. Non, il n'y a pas de fatalité. Ni au



BRUXELLES

11

déclin industriel, ni au déclin démographique et son pendant qu'est le Grand Remplacement, ni à l'impéritie de ce gouvernement fantoche, ni à l'insécurité, ni à l'insalubrité, ni à l'effondrement de l'enseignement.

Comme jamais, le Vlaams Belang est synonyme d'espoir et de renouveau. Les médias francophones ont beau se déchaîner dans l'amalgame, la diffamation et la désinformation, cela n'a plus la moindre importance parce que désormais le peuple dans toute sa diversité s'identifie au Vlaams Belang. Les sondages persistent à annoncer qu'un quart des électeurs voteront pour le Vlaams Belang. Ce ne sont que des sondages, il faut donc rester humbles et prudents, mais cela indique une tendance.

Pour nos amis francophones, il est certainement utile de rappeler que déjà en 2019, le Vlaams Belang avait engrangé 200.000 voix de plus

que le PS et 300.000 voix de plus que le MR. Cette réalité électorale est trop souvent cachée aux francophones afin de faire passer le Vlaams Belang pour un parti marginal. Ce fût encore le cas lors de ce fantastique 29 mai, où on a vu la RTBF mettre sur le même pied la contre-manifestation des autoproclamés «antifascistes» qui avaient réuni péniblement, en raclant les fonds de tiroirs, quelque trois cents hurluberlus déjantés et la manifestation du Vlaams Belang qui réunissait 3.000 personnes dans l'ordre et la dignité.

Nous ne faisons pas miroiter, comme les prometteurs de beaux jours, des lendemains qui chantent. Nous affirmons cependant que si chacun, là où il est, mêle ses forces à la nuée des milliers d'autres militants du Vlaams Belang, nous pourrions changer les choses en profondeur, en Flandre, et à Bruxelles.



BELANG

POURQUOI LES WALLONS DOIVENT SOUTENIR LE VLAAMS BELANG?

Les Wallons... soutenir le Vlaams Belang? Quelle drôle d'idée! Pas si «drôle» que ça en vérité.

D'abord, il faut remettre les horloges à l'heure. Les médias et les politiciens francophones répètent sans cesse que le Vlaams Belang n'aime pas les francophones. Cette accusation gratuite, et somme toute diffamatoire, leur permet d'éviter tout débat de fond sur certaines questions qu'ils trouvent délicates, comme l'avenir institutionnel du pays ou les transferts financiers Nord-Sud par exemple.

Le Vlaams Belang déteste cordialement le binôme politico-médiatique wallon, cela oui, et de façon totalement revendiquée, mais en aucun cas le peuple wallon qui selon nous est pris en otage par la mafia politique du Sud du pays.

DE QUOI SOUFFRE LA WALLONIE AUJOURD'HUI?

La Wallonie souffre d'abord et avant tout de ses représentants politiques. Il est sans doute inutile de rappeler la litanie interminable des scandales de corruption et d'enrichissements divers qui les mettent en cause, la pantalonnade récente des dépenses pharaoniques en mobilier pour le Parlement wallon en est un exemple renversant. Et cela dans une des régions d'Europe les plus pauvres. Quel cynisme.

Ce système mafieux (il n'y a pas d'autre qualificatif possible) ne veut pas s'autodétruire, bien au contraire. Il n'y a pas de renouvellement salutaire des cadres dans les partis politiques wallons parce que pour se faire élire il faut être adoubé

par la vieille garde qui ne choisit que ceux qui au minimum ne feront pas de vagues, au mieux participeront volontiers au pillage du cadavre économique qu'est la Wallonie.

Les Wallons ont le droit de savoir que les transferts de la Flandre vers la Wallonie atteignent actuellement un chiffre étourdissant situé entre 7,6 et 12 milliards d'euros par an.

Si demain, après les élections du 9 juin 2024, le Vlaams Belang devient le plus grand parti de Flandre et du pays, comme les sondages semblent l'indiquer, et s'il forme une majorité pour gouverner la Flandre avec la N-VA, il est évident que la question de ces transferts vertigineux et les conditions de leur octroi sera mise sur la table. Il n'est pas absurde de penser que la solidarité Nord-Sud sera conditionnée à la mise en œuvre de réformes structurelles sur, notamment, la mise au travail des chômeurs et leur contrôle, sur le pillage de la sécurité sociale par la distribution d'allocations indues sans le moindre contrôle, et, etc, etc.

Bref, si les Wallons et plus particulièrement les contribuables wallons veulent qu'enfin leur région sorte du marasme, ils ne peuvent que souhaiter la victoire du Vlaams Belang lors des prochaines élections régionales, fédérales et européennes du 9 juin 2024. CQFD!

BRUXELLES : CAPITALE EUROPÉENNE DU GRAND REMPLACEMENT

Ce 6 mai 2023, le Vlaams Belang bruxellois organisait une grande conférence sur le thème «Immigration de masse, combattre, fuir ou subir?».

Nos experts invités étaient particulièrement prestigieux, puisqu'il s'agissait de Filip Dewinter, le bouillonnant vice-Président du Parlement flamand, qui nous accueillait dans une grande salle de son Parlement et Monsieur Renaud Camus, auteur prolifique mondialement connu pour son ouvrage intitulé *Le Grand Remplacement*, ouvrage qui fait toujours couler beaucoup d'encre. Renaud Camus est à nouveau au centre des débats en France actuellement, puisque le Président de la

République a repris très récemment à son compte une terminologie propre à Renaud Camus: «La décivilisation». Un homme qui marque son temps donc. Pour aborder ce thème sous un regard plus bruxellois, sont également intervenus le député et chef de groupe du Vlaams Belang au Parlement bruxellois, Dominiek Lootens, et le Sénateur et Président du Vlaams Belang bruxellois, Bob De Brabandere.

Il est évidemment impossible de reproduire ici les textes entiers des intervenants, aussi nous ne vous livrons donc ici qu'un bref florilège de ces interventions.



DOMINIEK LOOTENS-STAEI

DÉPUTÉ ET CHEF DE GROUPE AU PARLEMENT BRUXELLOIS

«Bruxelles est la capitale de l'Europe, la capitale de la Belgique et l'actualité de ces dernières années nous apprend qu'elle est aussi la capitale du terrorisme islamique et du trafic de stupéfiants, mais ce n'est pas tout! Bruxelles est aussi la capitale européenne du Grand Remplacement.

Il y a de cela quelques décennies encore, notre ville était effectivement multiculturelle, entendez par là que Flamands et francophones y vivaient en bonne entente et que des immigrants européens étaient venus s'y ajouter sans grands problèmes. (...) Depuis à peu près trente ans nous vivons à Bruxelles, comme toutes les grandes villes européennes, ce qu'il faut se résoudre à qualifier de choc des civilisations. Nous sommes toujours stupéfaits de constater que les politiciens des vieux partis du système, les médias subventionnés et le monde académique persistent à nier l'existence du Grands Remplacement.

La réalité chiffrée du Grand Remplacement à Bruxelles est qu'il n'y a plus qu'une personne sur quatre qui est Belge d'origine Belge dans la capitale. (...) A Bruxelles 39,1% de la population est Belge d'origine étrangère et 35,3% sont non-Belges. La réalité est donc que 74,4% de la population bruxelloise est d'origine étrangère. Ce chiffre est hallucinant. En Flandre, à Bruxelles et dans le reste de l'Europe les peuples refusent de plus en plus massivement ce destin funeste et ils se soulèvent dans les urnes. Nous pouvons encore inverser le cours de l'histoire, nous pouvons encore reconquérir les territoires perdus. Pour y arriver il faudra du courage politique et une détermination à toutes épreuves. (...)



FILIP DEWINTER

DÉPUTÉ AU PARLEMENT FLAMAND

«Tout le monde s'en rend compte, tout le monde en parle, mais la démographie n'est pas un sujet abordé dans la politique et dans les médias. Le dernier rapport de la Sûreté de l'Etat néerlandaise indique néanmoins qu'«une évolution inquiétante est que la théorie du Grand Remplacement est passée des tréfonds de l'Internet aux discussions générales. Cela contribue à la normalisation et à l'acceptation sociale de cette théorie du complot». C'est précisément la raison pour laquelle il est important que cette conférence avec Renaud Camus puisse avoir lieu ici au Parlement flamand. Le Grand Remplacement doit faire partie du débat public. Le Grand Remplacement n'est pas une théorie du complot, une fabrication ou un mythe. C'est un fait. (...)

Les multiculturalistes ne nient pas le dépeuplement causé par le vieillissement et la baisse du taux de natalité en Europe. Ils reconnaissent que l'Europe est en train de se marginaliser démographiquement et de s'éteindre. Avec à peine 4 millions de naissances, dont 40 à 50% nés d'une mère non européenne et 4,7 millions de décès par an dans l'UE on voit clairement la tendance. S'ajoute à cela une immigration moyenne de 2 millions de non européens par an, ce qui permet d'affirmer en effet que la population indigène européenne est en train de disparaître. (...)

L'explosion démographique dans le tiers monde provoque très logiquement un véritable tsunami migratoire avec pour conséquence directe le phénomène du Grand Remplacement et la minorisation de nos cultures et nos modes de vie. (...) Nous vivons un moment charnière de l'histoire de l'humanité et du monde occidental en particulier. Il y a trois problèmes majeurs: le dépeuplement du monde blanc, l'explosion démographique du tiers monde et la surpopulation de la planète. (...)

Comment mettre fin à ce génocide non violent? D'abord nous devons arrêter la haine de soi que véhicule l'idéologie woke et nous devons mettre en évidence notre civilisation qui s'est montrée, à bien des égards, supérieure au fil des siècles. Nous devons opter résolument pour une immigration zéro et en même temps s'engager tout aussi résolument dans une politique de rémigration. Mais la construction d'une forteresse Europe n'a pas de sens si l'Europe devient une gigantesque institution gériatrique, c'est pourquoi nous devons mettre en place une politique familiale nataliste qui place la famille traditionnelle au centre des préoccupations. (...)



RENAUD CAMUS

ÉCRIVAIN FRANÇAIS, AUTEUR DU LIVRE «LE GRAND REMPLACEMENT»

«La première chose que le Grand Remplacement n'est pas, c'est une théorie. Plût au ciel qu'il en fût une, et rien d'autre! Qu'il n'en soit pas une ne signifie nullement, bien entendu, que je n'ai pas de théorie. J'en ai une: elle se nomme le remplacisme global, le remplacisme global davocratique, même, d'après la gestion du parc humain par Davos, les grands argentiers, la finance, les banques, les fonds de pension, les hedge funds, les multinationales, les gafams, le management et la cybernétique. Le Grand Remplacement, si colossal qu'il soit, puisqu'il affecte des dizaines de nations et se déroule sur trois continents au moins, n'est d'ailleurs qu'une infime partie de ce dont rend compte le remplacisme global. (...)

Il est le changement de peuple et de civilisation, en une ou deux générations. Il y avait là un peuple, depuis des siècles ou des millénaires, il y en a maintenant un ou plusieurs autres.

Le changement de peuple implique nécessairement le changement de civilisation: pour croire qu'il puisse en aller autrement il faut une grande méconnaissance de l'espèce humaine, un grand mépris

de l'homme qu'on imagine interchangeable à merci, comme un quelconque produit de vaisselle, ou encore une grande vanité, comme celle des Français qui croient leurs «valeurs» et la perfection de leur mode de vie si universels, si universellement admirables, et désirables, que n'importe qui s'y convertira automatiquement à peine y aura-t-il été exposé quelques mois ou quelques années: vanité que chaque jour qui passe s'ingénie à démentir. La seule assimilation encore à l'ordre du jour est celle des remplacés à leurs remplaçants, et celle-là va bon train. Quant à l'intégration elle a toujours été possible pour des individus, elle ne l'est jamais pour des peuples, et moins encore pour des peuples dotés d'une civilisation millénaire et d'une religion conquérante, qui fait leur force». (...)



BOB DE BRABANDERE

SÉNATEUR ET PRÉSIDENT DU VLAAMS BELANG BRUXELLES

«Ce qu'on qualifiait autrefois de quartiers multiculturels sont devenus des quartiers monoculturels dans certaines communes bruxelloises. Quand on observe la population d'une commune comme Saint-Josse-ten-Noode par exemple, on constate qu'elle ressemble à s'y méprendre à une banlieue d'Istanbul. Certains quartiers de Molenbeek ressemblent à Marrakech. Ce sont là des phénomènes que l'on peut simplement observer à l'œil nu, en se promenant dans nos rues.

Ceci n'est pas un fantasme malsain du Vlaams Belang, ces faits sont étayés par des statistiques officielles. En 2010, 36,2 % des habitants de la région bruxelloise étaient d'origine belge, en 2020, ce chiffre s'est effondré à 25,7 %. En dix ans, les Bruxellois d'origine étrangère sont ainsi passés des deux tiers aux trois quarts de la population. Environ la moitié d'entre eux n'est pas issue de l'Union européenne. Les autochtones de souche ont également diminué en chiffres absolus: en 2010, ils étaient 394.000 sur 1,09 million d'habitants à Bruxelles, en 2020 ils étaient encore 313.000 sur un total de 1,22 million d'habitants à Bruxelles. Ce sont des chiffres de Statbel, l'institut belge de statistiques.

Nous ne croyons pas qu'une société secrète a programmé ce Grand Remplacement dans une arrière-salle, mais ce Grand Remplacement est bel et bien le résultat des choix de société des partis politiques au pouvoir ces dernières décennies. Il faut enfin dire stop. Il est temps de dire aujourd'hui que quiconque vient chez nous pour profiter de notre générosité, pour commettre des crimes ou pour imposer sa vision sociale rétrograde, sera inexorablement flanqué dehors.

Un changement de paradigme est possible puisque le Vlaams Belang a le vent en poupe en Flandre. Sondage après sondage, nous sommes désignés comme le plus grand parti du pays. Nos langues, nos cultures européennes, notre mode de vie, nos nations, nos villes parfois millénaires, tout cela est trop beau et est trop cher à notre cœur pour être abandonné».



LE VLAAMS BELANG EN ACTION



SAINT VALENTIN: DEFENDRE NOS PARTENAIRES

La fête des amoureux est un rendez-vous incontournable pour le Vlaams Belang bruxellois, nous n'avions plus pu distribuer nos bonbons aux amoureux depuis la crise sanitaire qui avait éclaté en 2020.

Cette édition de 2023 était donc notre grand retour sur les marchés de Jette et d'Evere. Parler d'un succès, c'est faire violence à la vérité, nos 2.000 pochettes sont parties en moins d'une heure avec un enthousiasme inouï. Tout cela dans une atmosphère bon enfant où le sourire était sur toutes les lèvres.

PAQUES: DEFENDRE NOS TRADITIONS

Notre époque est bien singulière. Il existe une sorte de rage destructrice de tous nos cadres de références civilisationnels de la part des totalitaires d'aujourd'hui qui ont revêtu l'uniforme du wokisme pour l'occasion. Dans cette logique mortifère, les fêtes religieuses chrétiennes doivent évidemment passer à la trappe.

Le Vlaams Belang dit non. Nous continuerons à célébrer nos fêtes chrétiennes et nous continuerons sans faillir à défendre nos traditions. Ainsi, nous avons distribué 60 kg d'œufs de Pâques avec le message: «Défendons nos traditions». Un succès? Un tsunami oui! Tout était distribué en moins de deux heures sur les marchés de Jette et d'Evere.



FETE DES MERES: DEFENDRE NOS MAMANS

Rebelote pour la fête des mères. Des délicieux petits cœurs en gomme. Le texte était «Protégeons nos mamans». Et à nouveau tout est parti en quelques minutes. Comme il est agréable de voir toutes ces personnes de bonne humeur qui nous accueillent avec tant de gentillesse. Cela nous donne du courage pour la campagne électorale qui s'annonce.



POURQUOI SOMMES-NOUS DÉGOÛTÉS DE LA POLITIQUE ?

LA POLITIQUE DES PROFITEURS

Quiconque dénonce et stigmatise la corruption et le profitariat de la classe politique se fait inmanquablement qualifier de populiste, voire bien pire encore.

Voilà une façon particulièrement hypocrite d'éluder la question. Si ceux qui savent ne disent rien, ils se rendent complices de faits inacceptables, et s'ils parlent ils seront estampillés populistes, qui comme chacun sait est l'insulte suprême en politique.

La prévarication sous les projecteurs ces derniers temps est le surplus de pension que les derniers Présidents de la Chambre se sont généreusement auto-octroyés. Le problème est que tout ceci s'ajoute à une très longue litanie de scandales qui égrène l'histoire de ce pays depuis des décennies: Augusta... Samu social... etc, etc, etc....

Si vous ajoutez à cela le constat que le jeu des coalitions fait que si vous votez pour le parti A parce que vous ne voulez en aucun cas du parti B, vous risquez de voir tout de même le parti B au pouvoir parce qu'il se sera coalisé avec le parti A qui a reçu votre suffrage. Soudainement votre parti favori oublie son programme électoral et va mener durant une législature une politique totalement contraire à vos souhaits. Voilà en effet de quoi être dégoûté de la politique.

C'est à ce moment-là que les «experts» prennent la parole pour nous expliquer que c'est «la condition de la démocratie», que «la grandeur de la politique

c'est la capacité de faire des compromis», que «les partis qui restent crispés sur leur programme manquent de civisme et d'ouverture d'esprit et qu'ils minent la démocratie». Avec une telle leçon de morale politique ventilée par la crème de l'élite de nos universités, il y a beaucoup de chance qu'on considère que «l'incident est clos» comme on dit dans nos parlements.

UN FRANKENSTEIN POLITIQUE

De quoi s'agit-il en réalité? Tout simplement de permettre aux politiciens cyniques des vieux partis vermoulus de trouver des accords contre nature, un peu comme le docteur Frankenstein fabriquait sa créature avec «un peu de tout», afin de continuer à s'enrichir et à utiliser la politique belge dont ils se foutent éperdument pour briguer des mandats plus juteux encore au niveau international. Et tout cela, mesdames et messieurs, sous l'alibi du «civisme», du «sens du compromis» et de la «nécessité du consensus».

Vous l'aurez évidemment remarqué, ce portrait dantesque correspond parfaitement à notre actuel gouvernement fédéral, la «Vivaldi». Sept partis se sont mis d'accord pour chacun trahir leurs programmes et donc leurs électeurs pour accéder aux ors des palais. Pour cela les Flamands ont accepté de mettre sur pied un gouvernement où ils sont minoritaires, les socialistes ont accepté de gouverner avec leurs ennemis jurés les libéraux et vice-versa et les Verts ont avalé toutes les couleuvres y compris



le maintien de certaines centrales nucléaires (heureusement !), trahissant ainsi leurs électeurs qui n'en reviennent toujours pas. Quel spectacle !

Voilà pourquoi nos compatriotes, et le Vlaams Belang avec eux, sont dégoûtés par la politique. Pourtant, il existe un parti politique qui n'a pas l'intention de participer à l'élaboration d'un «consensus mou» et de participer à de petits marchandages de maquignons pour s'adjuger quelques marocains ministériels. C'est le Vlaams Belang.

Le Vlaams Belang défendra toujours son programme et n'acceptera d'entrer dans un gouvernement qu'avec un interlocuteur prêt à mettre en application l'essentiel de notre programme. Seules les modalités sont discutables, jamais le principe et l'objectif. Voter pour le Vlaams Belang, c'est un véritable contrat de confiance. C'est une absolue certitude que vous ne serez pas trahis, trompés, abusés et moqués comme c'est le cas pour TOUS les vieux partis du système, N-VA comprise. C'est notre fierté et c'est notre honneur. (PS)



FACTCHECK: LA MOITIÉ DES MIGRANTS NON EUROPÉENS NE TRAVAILLENT PAS

Une étude récente du professeur d'économie du travail Stijn Baert montre que la moitié des migrants non européens en Belgique ne travaillent pas. Ce sont les pires chiffres en Europe. Les études menées montrent que la discrimination ethnique n'est pas la cause du fait que nous obtenons de moins bons résultats que les autres pays de l'UE. Les principales causes de cet échec sont les caractéristiques culturelles de certaines familles issues de l'immigration et la politique migratoire belge.

L'étude du professeur Baert montre que seuls 50,6% des migrants non européens sont au travail en Belgique. C'est plus de 12 % en dessous de la moyenne européenne qui est de 62,9%. L'étude montre que la discrimination ethnique ne peut pas expliquer le score inférieur à celui des autres pays de l'UE. En effet, la discrimination ethnique n'est pas supérieure ici par rapport à la moyenne européenne. Nous constatons même une tendance à la baisse de ces discriminations.

Le Vlaams Belang attribue les mauvais chiffres aux caractéristiques culturelles et à la politique migratoire de ce pays. Par exemple, il est frappant que dans certaines communautés, les attentes des filles ou des femmes à l'école et sur le marché du

travail sont singulièrement plus faibles qu'en ce qui concerne par exemple les filles et les femmes autochtones. C'est dû au rôle subalterne dévolu aux femmes dans ces communautés alors que les femmes sont fortement représentées dans le groupe des migrants non européens.

Par ailleurs, la politique migratoire belge est également à l'origine de ces mauvais chiffres de mise à l'emploi. Le laxisme politique permet à de nombreux migrants d'arriver dans notre pays en tant que réfugiés ou dans le cadre du regroupement familial, et donc pas forcément avec l'ambition première de travailler, contrairement à la politique migratoire menée par des pays comme le Danemark, politique qui se concentre sur la migration de travail et qui bloque autant que possible les autres formes de migration.

Ces chiffres démystifient le vieil argument utilisé jusqu'à la corde selon lequel la migration offre une solution à la pénurie actuelle sur le marché du travail. Les faits le prouvent: les migrants coûtent très cher et trouvent difficilement leur place sur le marché du travail. Un arrêt de la migration est la seule solution qu'impose le bon sens.

DES SOLDATS BELGES EN UNIFORME ONT PARTICIPÉ À LA GAY PRIDE

Décidément, on n'arrête pas le progrès! D'abord et avant tout nous devons rappeler que le Vlaams Belang n'est absolument pas hostile à l'homosexualité et que nous comptons avec bonheur des homosexuels des deux sexes dans nos rangs et à des postes à responsabilités. Cela n'a jamais fait débat chez nous.

Mais le Vlaams Belang avait réagi avec stupéfaction à l'annonce de la participation de militaires en uniforme à la Gay Pride du 20 mai à Bruxelles, comme une partie de la communauté gay également d'ailleurs. Ils ont reçu pour cela l'autorisation de la ministre de la Défense nationale, l'inimitable Ludivine Dedonder (PS).

Le Vlaams Belang avait demandé à la ministre si elle se rendait compte qu'elle violait ainsi la sacro-sainte règle de neutralité de l'armée et qu'elle sera obligée à l'avenir de donner son autorisation pour toutes les manifestations à connotation idéologique. La ministre a répondu que si elle accepte la présence de ces soldats en uniforme à la Gay Pride, elle estimera au cas par cas pour d'autres événements. On comprend tout de suite qu'on mènera ici une politique de deux poids deux mesures. Qui peut croire que cette tolérance s'appliquera un jour aux manifestations nationalistes par exemple.

Le ministre Dedonder a en outre répondu que le droit de manifester est une valeur importante dans un Etat de droit démocratique. Nous en prenons bonne note. Le tout est de traiter toutes les manifestations idéologiques sur un pied d'égalité. La décision irréfléchie de Madame Dedonder d'autoriser la présence de soldats en uniforme dans une manifestation aussi idéologiquement chargée que la Gay Pride crée un dangereux précédent. Un précédent qui par ailleurs sape le sérieux du métier de militaire censé être totalement neutre.

Selon Dedonder, sa décision serait fondée car le soutien à la Gay Pride s'inscrit dans sa politique de la diversité. A cet égard, le Vlaams Belang rappelle que la promotion de la diversité est une idéologie comme une autre et qu'elle n'est donc pas neutre du tout.

Un ministre de la Défense nationale doit s'assurer de la parfaite neutralité de nos armées. C'est son job! Au Vlaams Belang nous savons qui si demain des soldats nationalistes souhaitent se joindre en uniforme à une manifestation du Vlaams Belang, Madame Dedonder leur refusera ce droit fondamental. Personne n'en doute.





BONNES
VACANCES !



VLAAMS BELANG